

Titel:	Villes jumelées, piliers de l'amité franco-allemande
Autor:	Tresca, Malo
Quelle:	La Croix, Nr. 40503, S. 2-4
Datum:	28.05.2016
Seitenumfang:	3
Signaturen:	WE 440-Außenbeziehungen von einzelnen Gemeinden. Städtepartnerschaften, WE 441-Städtepartnerschaft Ludwigsburg - Montbéliard

Bitte beachten Sie: Diese Kopie ist nur für den persönlichen Gebrauch bestimmt.

Deutsch-Französisches Institut

Frankreich-Bibliothek Asperger Straße 30 D - 71634 Ludwigsburg

Telefon: +49 (0) 7141 93 03 34

Telefax: +49 (0) 7141 93 03 55

E-Mail: frankreich-bibliothek@dfi.de

Internet: http://www.dfi.de/

Événement

Villes jumelées, piliers de l'amitié franco-allemande

Alors que François Hollande et Angela Merkel célèbrent le rapprochement entre leurs peuples à l'occasion de la commémoration du centenaire de la bataille de Verdun, « La Croix » revient sur les amitiés entre citoyens qui naissent des jumelages franco-allemands. our Pascale F., tout a commencé par un stage. Originaire de la ville de Grasse, dans les Alpes-Maritimes, la jeune femme est partie, à l'issue de ses études, découvrir le monde du travail à Ingolstadt, dans le sud de l'Allemagne. Une destination qu'elle n'a pas choisie au hasard. Depuis 1963, Grasse et Ingolstadt sont étroitement liées par un jumelage.

Cette coopération décentralisée, axée sur le partage d'expériences et l'échange culturel, bouleversera la destinée de Pascale F. Au cours de son séjour, celle-ci rencontre son futur époux. Cela fait aujourd'hui plus de trente ans que le couple habite dans la cité industrielle allemande. Même refrain, ou presque, pour Harald et Emilia. L'ancien directeur des relations internationales d'Ingolstadt fait la connaissance, grâce au jumelage, de la chargée des relations internationales à la mairie de Grasse. En 2013, l'année des 50 ans du jumelage entre les deux

villes, tous deux attendaient... des jumeaux.

Des histoires comme celles-ci, il en existe des centaines d'autres au sein des 2 200 jumelages qui relient, de part et d'autre du Rhin, des communes françaises et allemandes. Au-delà des « tempêtes » de l'histoire, ces partenariats sont toujours à l'origine de relations amicales ou amoureuses fortes. Parce qu'ils sont, avant tout, des constructions à taille humaine.

«Les habitants des villes jumelées gardent une image de l'autre très positive, parce qu'ils tiennent compte de son épaisseur humaine, analyse Corine Defrance, directrice de recherche au CNRS-Sirice, coauteur avec Ulrich Pfeil de l'ouvrage Entre guerre froide et intégration européenne, Reconstruction et rapprochement 1945-1963, de la collection « L'Histoire franco-allemande », volume 10. Rencontres autour de spécialités culinaires, de concerts, échanges linguistiques ou extrascolaires, cérémonies de commémoration des guerres mondiales... Les festivités célébrant les jumelages se veulent populaires. Et sont synonymes, souvent à raison, d'ambiance bon

« Dans les années 1950-1970, au lendemain de la guerre, les jume-lages symbolisaient avant tout la volonté de rapprochement entre les peuples », précise la spécialiste des relations franco-allemandes. Un succès social imputé à Lucien Tharradin, maire de Montbéliard, en Franche-Comté, dans les années 1950. « C'était un homme au caractère très jovial, altruiste », témoigne, la voix chargée d'émotion, sa nièce Claudine Szymanski.

Cet ancien prisonnier de guerre, résistant et déporté au camp de Buchenwald, est considéré comme le « père des jumelages ». Il est à l'origine du tout premier, officialisé en 1962, entre sa cité franc-comtoise et la ville



Fête de jumelage entre Montbéliard (Doubs) et Ludwigsburg (Bade-Wurtemberg). De part et d'autre du Rhin, 2 200 jumelages relient des communes françaises et allemandes pour des échanges culturels et un partage d'expériences. Lionel Vadam/L'Alsace

015,088.0W

Événement



Journée portes ouvertes au campus européen franco-allemand de Sciences-Po à Nancy, qui accueille 350 étudiants de 28 nationalités différentes. Alexandre Marchi/L'Est Républicain

de Ludwigsburg, dans le Bade-Wurtemberg. « Son passé aurait pu le pousser à nourrir une haine immense envers l'Allemagne, mais il a décidé de tendre la main vers l'autre », confie, avec une pointe de fierté, Marie-Noëlle Biguinet, l'actuelle maire LR de Montbéliard. Presque soixante ans après sa mort, Lucien Tharradin a créé un empire qui maille désormais plusieurs continents et associe des milliers de villes entre elles.

Ce modèle de coopération, devenu une norme de la vie communale, a été, en particulier, une composante forte de la construction européenne. Marylise Lebranchu, députée PS, ancienne ministre de la décentralisation, de la réforme de l'État et de la fonction publique mais aussi maire de la ville de Mor-

laix, dans le Finistère, au milieu des années 1990, s'en souvient d'une voix amusée: « C'est grâce au jumelage entre Morlaix et la ville allemande de Würselen que j'ai rencontré Martin Schulz, le président du Parlement européen, qui est devenu depuis un bon ami: nous avions l'habitude de participer, ensemble, à des débats politiques. » La députée socialiste confesse avoir beaucoup progressé, sur la dimension européenne, au côté de l'ancien bourgmestre de Würselen.

Même l'essoufflement, depuis plusieurs années, de la construction européenne, dont l'image pâtit à chaque nouvelle crise, ne semble pas ternir l'élan des jumelages. « Ces partenariats souffrent moins de la méfiance des populations à l'égard des politiques – qui

« Dans certaines communes rurales, la génération créatrice du jumelage s'est éteinte et ne se renouvelle pas. »

se ressent par exemple dans les sondages – parce qu'ils sont beaucoup plus axés sur les aspects humains et culturels », précise Corine Defrance.

Deux dimensions qui ont donné l'envie aux villes de Versailles, dans les Yvelines, et de Potsdam, à une trentaine de kilomètres de Berlin, de se lancer dans l'aventure. François de Mazières, le député et maire DVD de la ville royale depuis 2008, devrait se rendre dans la capitale du Land de Brandebourg pour officialiser le jumelage le mois prochain. «Il permettra avant tout de faciliter les échanges entre les enfants des deux villes, mais aussi de partager nos expériences respectives sur les questions d'urbanisme, ou encore d'écologie », se réjouit l'élu. La symbolique est forte: l'association de Potsdam avec la cité royale est aussi une occasion, pour la ville allemande, de rappeler son passé impérial. Potsdam, au cœur de l'ancienne RDA, était jusqu'ici jumelée avec Bobigny, ex-bastion communiste de la Seine-Saint-Denis. Un partenariat sonnant comme un

douloureux rappel historique, mais « qui s'est essoufflé et n'existe presque plus que sur le papier », souligne Corine Defrance.

Car les jumelages ne fonctionnent pas toujours. Parfois, le courant ne passe pas entre les différentes délégations municipales ou entre les habitants des villes respectivement liées. D'autres partenariats parviennent à survivre, mais fragilement, en peinant à fédérer les populations autour de projets communs. « C'est notamment le cas de certaines communes, en particulier dans les campagnes reculées, au sein desquelles la génération créatrice du jumelage s'est éteinte et ne se renouvelle pas », déplore la spécialiste des relations franco-allemandes.

Suite page 4.

● ● Suite de la page 3.

Les comités de jumelage réduisent alors la fréquence des événe ments liant les deux villes. Voire les arrêtent. Ne restent donc, comme signes du jumelage, que des panneaux un peu rouillés aux entrées des villes, précisant le nom des deux cités partenaires, et quelques vagues souvenirs, dans la mémoire des habitants, de lointaines festivités.

Ces échecs restent pourtant relativement marginaux. La plupart des villes envisagent très sereine ment l'avenir avec leurs jumelles d'outre-Rhin. Éléments phares de l'agenda franco-allemand 2020 fixé par les chefs d'État des deux pays, les jumelages devraient même se voir confier prochainement de nouvelles res ponsabilités. « Le conseil des ministres envisage de leur attribuer d'autres champs d'action, notamment dans le domaine de l'intégration, poursuit Corine Defrance. L'échelon local, du moins dans une première phase d'expérimentation, est beaucoup plus efficace que celui national dans ce domaine. »

« Le conseil des ministres envisage d'attribuer aux jumelages d'autres champs d'action, notamment dans le domaine de l'intégration. »

I to Continue

1

1

1

1

ı L

D'autres villes n'ont pas attendu le discours politique pour prendre les devants, en développant leur propre réseau et en essayant de l'imposer comme un pôle de compétitivité transna tional. C'est le cas, par exemple, de Bordeaux, en Gironde, qui a décidé en 2014, dans le cadre du cinquantenaire de son jumelage avec Munich – la capitale du Land de Bavière –, d'associer les entreprises du territoire aux échanges entre les deux villes et de les accompagner dans la mise en place de nouveaux partena riats économiques avec l'Alle magne. « C'est une nouvelle forme de coopération prometteuse », estime encore la chercheuse. Mais la vocation première des jumelages reste bien le tissage de liens sociaux entre citoyens de part et d'autre du Rhin. Et elle vaut tout l'or du monde.

Malo Tresca